FRANCIA
FOIRE DE PARIS : CAMPING Terr. 9 Quart. 66. Saints 6624, 6625 et 6628
69, RUE DE CLICHY, PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera
Journée du 28, jusqu'à 18 heures :
Ciel très nuageux avec averses. Vent sud-sud-ouest

Mercredi 29 Mai 1946
5e ANNEE — N° 596
100, r. Réaumur, Paris, Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UN DES DIX CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE AU CINÉMA
L'IDIOT
de DOSTOÏEWSKY
Une nouvelle production Sacha Gordine
D

6e DERNIÈRE

VOICI CE QUE CONTIENNENT DEFINITIVEMENT LES ACCORDS LÉON BLUM après les accrochages DE DERNIERE MINUTE

LA FRANCE OBTIENT :

- Les dettes du prêt-bail sont annulées.
- Le taux des crédits pour le ravitaillement est abaissé de 2 3/8 % à 2 %.
- Premier crédit de 650 millions de dollars consenti par la Banque « Importation et Exportation ».
- La France achète pour 275 millions de dollars tout le matérie qui se trouve en France, stock évalué à l'état neuf à 1 milliard 400 millions de dollars.
- La France achète 75 liberty-ships.
- L'Amérique paye 17 millions 1/2 de dollars pour « Normandie » et autres bateaux français qui sont loués.

MAIS N'OBTIENT PAS :

- D'engagement pour le charbon allemand de la Ruhr.
- De promesse d'appui américain pour le prêt de 750 millions à 1 milliard de dollars que la France demandera à la Banque Internationale de Reconstruction.

(De notre envoyé spécial permanent
Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 28 mai (via Commercial, câble).

LEON BLUM et Jean Monnet signent aujourd'hui ou demain au plus tard, à Washington, un grand accord financier franco-américain qui ne comporte aucune clause politique, ni publique, ni secrète. La mise au point des détails est à peine achevée et la mission française n'a pas encore eu le temps de transmettre tous les chiffres par la voie diplomatique au Quai d'Orsay.

Liquidation du passé

France-soir est pourtant en mesure d'annoncer les clauses définitives suivantes :

1. LA FRANCE OBTIENT QUE LE GOUVERNEMENT AMERICAIN PASSE L'EPONGE SUR LES DETTES RESULTANT DU SYSTEME « PRET-BAIL ».

[Après la première guerre mondiale, la France traîna un énorme fardeau des dettes de guerre qui empoisonnaient l'atmosphère. Cette fois-ci, il n'y aura pas de problème des dettes.]

2. PLUSIEURS CREDITS DIVERS OUVERTS A LA FRANCE, A DIFFERENTES PERIODES, POUR LE RAVITAILLEMENT APRES LA LIBERATION, SONT CONSOLIDES POUR 405 MILLIONS DE DOLLARS. LA FRANCE PAIERA UN INTERET DE 2 %.

[Ce qui constitue une réduction par rapport à l'intérêt de 2 et 3/8e pour cent, qui était le taux applicable précédemment aux crédits de ce genre. La France bénéficie du même taux que celui de l'emprunt britannique. Les Belges et les Hollandais sont les bénéficiaires indirects des démarches françaises, le taux de 2 % leur sera également appliqué, les Etats-Unis ne pouvant pas faire une concession à un pays sans être pratiquement obligés de consentir les mêmes facilités de crédits aux autres demandeurs.]

Aide pour la reconstruction

Les deux premiers points mentionnés concernant la liquidation du passé.

Voici maintenant ce qui concerne la préparation de l'avenir :

3. LA BANQUE « IMPORTATION ET EXPORTATION » ACCORDE UN CREDIT DE 650 MILLIONS DE DOLLARS.

4. LA FRANCE ACHETE TOUT LE MATERIEL AMERICAIN QUI SE TROUVE ENCORE EN FRANCE POUR UNE SOMME FORFAITAIRE DE 275 MILLIONS DE DOLLARS, montant pour lequel la France obtient un crédit sur lequel elle paiera également un intérêt de 2 %.

[Les officiers et les experts du ministère de la Guerre américain à Washington estiment la valeur à l'état de neuf de ce matériel à 1 milliard 400 millions de dollars. On a négocié pendant des semaines sur la valeur actuelle de ce matériel aujourd'hui en France. Jusqu'à ces derniers jours, on parlait de 300 millions de dollars et, en dernière heure, les Américains ont fait un rabais jusqu'à 275.]

5. LA FRANCE ACHETE 75 « LIBERTY SHIPS ».

6. LES AMERICAINS VERSENT A LA FRANCE UNE INDEMNITE DE 17 MILLIONS 1/2 DE DOLLARS POUR LE « NORMANDIE » ET LES AUTRES BATEAUX FRANÇAIS LOUES A L'AMERIQUE.

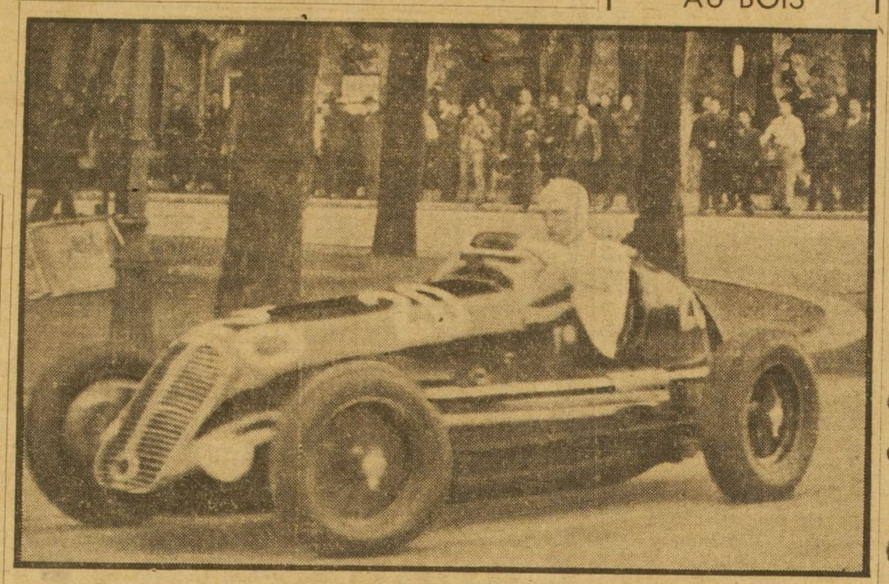
Ce que nous n'avons pas obtenu

Voici maintenant trois points sur lesquels la France n'a pas obtenu satisfaction :

1. L'Amérique s'est refusée à prendre aucun engagement sur la question du charbon allemand de la Ruhr.

[Le gouvernement français aurait voulu que Washington s'engage à appuyer les démarches françaises à Londres. La déclaration à la presse qui sera faite à Washington ne contiendra qu'une

1 SUITE PAGE 2



Raymond Sommer vient de franchir le difficile virage de la Porte Maillot, qu'il a pris à la corde. Ce matin, aux premiers essais pour la course internationale de jeudi au Bois, Sommer a réalisé la meilleure moyenne : 116 km. 717.

SOMMER FAIT LE MEILLEUR ESSAI AU BOIS

Drame au cirque

LE TRAPÈZE ÉTAIT MAL ACCROCHÉ

SAINT-NAZAIRE, 28 mai. — Au cours d'une représentation de cirque à Batz-sur-Mer, le crochet d'attache du trapèze s'est rompu. L'acrobate, Mlle Blanche Larme, 19 ans, est tombée d'une hauteur de 8 mètres et s'est fracturé le crâne dans sa chute.

BAISSE DE 5 A 10 o/o sur les vêtements ...en Angleterre

LONDRES, 28 mai (Dépêche de « France-soir »). — Le prix des vêtements va baisser en Angleterre à partir du 1er août ; la réduction sera de 1 à 2 shillings (24 à 48 fr.) par livre, c'est-à-dire 5 à 10 %, selon les articles.

Cette réduction résultera d'un nouveau calcul des bénéfices des détaillants. Ceux-ci, qui ne doivent pas excéder 42,86 %, seront calculés sur les prix de gros seuls, et non plus sur les prix de gros plus la taxe d'achat, impôt spécial dont l'importance varie et qui peut atteindre 100 %.

APRES LA SUPPRESSION DES REPARATIONS PAR WASHINGTON ET LONDRES

2 blocs rivaux vont s'affronter en Europe

...si la Conférence des Quatre ne réussit pas à faire renaître la solidarité du temps de guerre

par PERTINAX

LE général Lucius Clay, adjoint au commandant en chef Mc Narney, est le véritable administrateur de la zone américaine. Vendredi, il a annoncé que les prélèvements de réparations cesseraient dès que seraient exécutés les programmes en cours, soit à brève échéance.

L'événement n'a rien d'inattendu. Un mémoire remis au Conseil de Contrôle et quelques paroles prononcées par M. James Byrnes, en pleine conférence des « Quatre », le faisaient prévoir. « Pas d'unité économique de l'Allemagne, pas de réparations ! » Tel est le mot d'ordre lancé il y a déjà longtemps, par le général Clay.

Inégalités

Lorsque ce chef militaire parle « d'unité économique », il veut dire que les ressources de l'Allemagne devraient être également réparties entre toutes les régions du Reich. Alors, le déficit des approvisionnements, s'il y en avait un, serait comblé par chacune des quatre puissances occupantes proportionnellement au chiffre des populations dont elle a pris charge. Les Russes n'ont pas voulu de cette égale distribution des produits alimentaires. Ils importent librement chez eux l'excédent des denrées agricoles qu'ils trouvent en Allemagne orientale. Du coup, Américains et Anglais sont forcés d'acheter au dehors, à grand renfort de dollars et de livres, ce qui est requis pour atténuer les lacunes trop criantes des entrepôts locaux « Qu'à cela ne tienne ! Nous augmenterons la production industrielle des terres que nous administrons en mettant un terme aux réparations, au déménagement des machines. Ainsi se multiplieront les ventes de notre zone sur les marchés étrangers. En ce qui la concerne, l'équilibre de la balance des paiements sera rétabli. Nous n'aurons plus à faire des avances de fonds. » Telle était la menace américaine. Elle vient de se réaliser.

La fin d'un système

Il faut craindre que ce ne soit la fin du système de réparations sur lequel les principaux créanciers de l'Allemagne s'étaient entendus à la fin de 1945. Dans les zones occidentales, les Russes ont droit à 25 % de l'outillage des usines allemandes dont la production n'est pas jugée nécessaire au maintien du « niveau de vie » allemand fixé par le Conseil. Les démontages de machines qui se faisaient à leur profit vont être arrêtés. A nous, Français, avait été attribuée, dans les prélèvements de machines, une quote-part à peine inférieure à celle des Russes. Notre quote-part est à l'eau.

Mais nous risquons de perdre beaucoup plus. Il suffirait que Londres s'accordât avec Washington sur la formule : « Pas d'unité économique de l'Allemagne, pas de réparations ! » Alors, dans la zone britannique et notamment dans la Ruhr, les envois de charbon-réparations seraient interrompus. Ce charbon-réparations ne représente que le cinquième du combustible tiré par nous des houillères allemandes. Il nous est livré gratuitement, tandis que pour le reste nous sommes débités en dollars. Désormais, c'est nous qui allons devoir payer le charbon de la Ruhr.

2 SUITE PAGE 2

5 mystères font de Paulette Goddard la star sans âge et sans passé

Nul ne sait même si elle fut vraiment la femme de Charlot

LITA GREY, Georgia Hale, Myrna Kennedy, Virginia Cherril, qui se souvient encore de ces partenaires de Charlot ?

Paulette Goddard — qui foule le sol de Paris et fait la tournée de ses couturiers — est la seule des femmes du grand comédien qui n'ait pas été étouffée par le génie de celui-ci et n'ait pas sombré dans l'oubli...

Quand elle débuta, à 14 ans, chez Ziegfield, on lui dit sans ambages :

— Vous avez de jolies jambes pour devenir vedette.

Elle est maintenant une des stars les plus en vue d'Hollywood, et ses jambes n'y sont pour rien. Elle lance la mode ; on la suit servilement, même quand elle décide de remplacer la robe du soir par le short.

Hôte de la Maison Blanche

Un de ses derniers films — Kitty — que l'on projette actuellement à Londres, est un étonnant succès. Elle y incarne — selon le thème éternel de « Pygmalion » — une petite gamine des rues qui s'élève dans la hiérarchie sociale et finit par devenir duchesse. Etonnante peinture de la vie de Londres au XVIIIe siècle. Tiré d'un roman passionnant que les lecteurs de « France-soir » connaîtront bientôt, le film permet à Paulette Goddard de s'exhiber dans 26 robes différentes — ce qui n'enlève rien à son talent.

La petite girl des premières bandes comiques d'HalKoach est reçue maintenant à la Maison Blanche (Roosevelt aimait son esprit, Truman apprécie sa bonne humeur). On la disait, un moment, fiancée à Harry Hopkins, le conseiller intime de l'ancien président. Et elle a fondé une société de production de films avec notre grand metteur en scène Jean Renoir, Benedict Begeous et M. Burgess Meredith.

Burgess Meredith, c'est le troisième mari de Paulette Goddard.

Mystère n° 1 : Ses parents

Car elle a épousé, en 1942, l'acteur et écrivain Olivier Burgess Meredith. Et c'est bien la première fois qu'elle porte vraiment un nom.

Il y a, en effet, un mystère Goddard. Les journalistes d'Hollywood, qui s'y connaissent en fait de potins et d'indiscrétions, n'ont jamais pu connaître son état civil exact. Elle a toujours su éluder avec un sourire ou une pirouette les questions trop précises.

— Miss Goddard — interrogeait l'un d'eux dans le hall du Plaza, à New-York — on dit que votre nom est à la fois Paulette Goddard et Pauline Lévy...

— Mais c'est Goddard, voyons !

— Pourtant, on dit que votre père portait également les deux noms de Goddard et de Lévy, ou même Levee !

» Un grand magazine canadien écrivit un jour que M. Lévy ou Levee n'était pas votre père. Ce dernier réclama au périodique 150.000 dollars pour préjudice moral. Dites-moi, a-t-il gagné le procès ? »

— N'est-ce pas comique ! Tout ce qu'il a jamais gagné, c'est 35 dollars par semaine !

— Quel était le nom de jeune fille de votre mère ?

— Goddard...

— Je croyais qu'elle s'appelait Alta M. Hatch.

— Certainement, avant qu'elle n'épouse mon père, J.-A. Goddard !

Un vrai casse-tête !

Mystère n° 2 : Son âge

Mais c'est pire quand on aborde la date de naissance.

— Les journaux ne sont jamais d'accord. Certains affirment 1911 ; d'autres protestent : 1905, 1914 ?

— Comme c'est drôle ! Je suis née en 1915.

— Et vous vous êtes mariée quand vous aviez 16 ans ?

— Oui, 16 ans, avec Edgard James.

— C'était en 1927, cela nous le savons. Vous n'auriez donc eu que 12 ans !

— Tiens, je ne savais pas que c'était en 1927.

— C'est inscrit sur la procédure de divorce...

— Je suis vraiment nulle en arithmétique.

Mystères nos 3 et 4 : Son mariage et son divorce avec Charlot

On n'a jamais su si Paulette Goddard avait été ou non la femme de Charlie Chaplin. Les reporters n'ont jamais pu établir si le mariage avait été célébré à Londres, à Mexico, à Canton, en Chine, ou à bord du yacht « Panacea ».

— Comme c'est drôle, se contente de répondre la vedette des « Lumières de la ville ».

Le divorce de Charlot et de sa partenaire aurait été célébré à Mexico, mais personne ne peut affirmer qu'il était nécessaire.

Mystère n° 5 : Où a-t-elle passé son enfance ?

— Quand nous faisons un voyage en voiture, explique Burgess Meredith Paulette se penche à la fenêtre et ne cesse de me montrer du doigt les paysages.

» — J'ai vécu ici, et là... et là... »

» Mais quand je lui demande quand elle y est venue, où elle a passé son enfance, elle secoue la tête, sourit et murmure : « Je n'en sais rien. »

Le seul de ses voyages dont on puisse établir l'itinéraire avec précision, c'est la tournée de 50.000 kilomètres qu'elle a effectuée pendant la guerre pour divertir les soldats américains.

Passant par quinze pays différents, elle fut la première femme à survoler l'Himalaya et à visiter le front américain en Chine.

C'est la première fois qu'elle séjourne à Paris... Mais elle y est déjà venue... en studio hollywoodien et en 1885.

Son dernier film est, en effet, l'adaptation par son mari des « Mémoires d'une femme de chambre », mise en scène de Jean Renoir.

— Ce serait tout à fait ma biographie, assure la mystérieuse Paulette en

parlant de l'œuvre d'Octave Mirbeau... si j'avais vécu au siècle dernier en France et si j'avais été femme de chambre.

P.-A. CONSTANTIN.

L'ESPIONNE MARIE FISCHER *ex-camériste de George VI* s'est pendue

CHAMBERY, 28 mai (de notre corr. particulier). — Le peloton d'exécution n'aura pas à exécuter l'espionne Marie Fischer, récemment arrêtée à Embrun, où elle était cuisinière dans une pension de famille.

« Je veux être fusillée, avait-elle dit aux policiers. Vous me devez cet honneur. » Elle s'est pendue hier dans sa prison.

Marie Fischer eut une vie particulièrement mouvementée. Elle était, depuis 40 ans, au service de l'Allemagne.

Née à Mulhouse, en 1882, d'un père allemand et d'une mère suisse, Marie Fischer se maria à 24 ans avec le nommé Werth, fonctionnaire allemand qui l'introduisit aussitôt dans un service de renseignements ennemis. Elle donna toute sa mesure lorsque la guerre de 1914 éclata. Chargée de la navette entre Berlin et la France, elle transmit à nos ennemis des plans des fortifications et des renseignements qui permirent, en 1918, l'anéantissement d'un régiment français dans le Haut-Rhin.

En décembre 1937, pour pouvoir approcher la famille royale d'Angleterre qui séjournait au Grand Hôtel du Cap Martin, elle épousa un employé de l'hôtel, qui la fit embaucher comme femme de chambre. Pendant quinze jours, elle put approcher le roi d'Angleterre. Dix fois elle changea d'état civil et fut successivement professeur de langues ou de musique, employé de bureau ou vendeuse.

En 1939, elle était à Cannes. Infirmière chez un médecin, elle dénonça de nombreux patriotes : la famille Langlay, dont la mère et la belle-mère succombèrent en déportation et le docteur Laurent, qui devait être fusillé quelques jours avant la libération.

EN ATTENDANT LA RECOLTE QUI PROMET D'ETRE ABONDANTE

GUERRE A LA VIE CHÈRE ! par les producteurs et les commerçants

Les détaillants fixent dès aujourd'hui des prix-plafond qui pourront être inférieurs à ceux de la taxe

par Germain MANDLE

QUI aurait pensé qu'une question de prix dans les rayons des choux, des carottes et des petits pois, provoquerait une croisade de la moralité commerciale d'où peut sortir une solution de ce problème ardu « le ravitaillement » ?

C'est pourtant ce qui se produit à la faveur de l'essai de la vente libre appliquée aux légumes et primeurs depuis le 15 mai, en attendant sa prochaine extension aux beaux fruits de France.

On sait comment l'union parisienne des grossistes a été appelée, vendredi dernier, puis hier, à fixer aux Halles des prix de plafond pour enrayer une hausse abusive des prix de gros survenue la semaine précédente après la suppression des taxes.

Dans ses dernières éditions de lundi, « France-soir » annonçait que le comité intersyndical des fruitiers détaillants, toutes catégories (25.000 pour la Seine) avait décidé de son côté d'appliquer le même blocage des maxima aux prix de détail pour les denrées les plus courantes et de les rendre publics par la T.S.F. et par la presse, afin de renseigner les acheteurs et de démasquer « les mercantis ».

Ces mesures servent de prélude à une rénovation professionnelle qui, si elle est vraiment accomplie selon les vues de ses promoteurs : MM. Bretteau, président de l'union parisienne, et Beaulieu,, président du comité intersyndical, doit enfin, sur le plan national même, apporter des améliorations profondes dans ce secteur de l'approvisionnement.

Grossistes, détaillants, producteurs (représentés par la Confédération Générale Agricole) ont, au cours de récentes réunions, constitué un véritable front unique qui se propose et qui se fait fort de réaliser par la liberté et dans le cadre de l'organisation professionnelle ce que sept ans de réglementation administrative n'ont pu obtenir : un ravitaillement normal des villes, par des prix souvent inférieurs à ceux des anciennes taxes.

Les grossistes ont déjà fixé les prix-plafond des légumes de consommation courante, et cela en accord avec les producteurs. Aujourd'hui, les détaillants comptent arrêter et rendre publics les prix qui suivront dans les boutiques et sur les marchés avec une marge bénéficiaire aussi réduite que possible. Les baisses constatées à l'échelon de gros. Ces prix seront établis cet après-midi, au cours d'une conférence qui se tiendra à la Préfecture de police.

La taxation professionnelle volontaire, qui vient d'être acceptée de part et d'autre, sera maintenue tant que ne pourra jouer, dans des conditions normales, la loi de l'offre et de la demande.

Comme les récoltes s'annoncent précoces et abondantes, la période de transition sera sans doute de très courte durée. La question est de savoir si cette taxation, sans gendarmes, sans contrôle officiel et sans sanctions, sera généralement et réellement observée aux divers échelons prévus.

Les syndicats sont optimistes

Nous pouvons dire que les syndicats intéressés répondent par l'affirmative et qu'ils vont, aujourd'hui, également avec l'appui des pouvoirs publics, prendre à cet effet, toutes dispositions utiles.

C'est une véritable guerre qu'ils veulent engager et gagner contre les fraudes et le marché noir installés dans trop de boutiques, au préjudice de corporations respectables et au détriment des honnêtes gens.

Et cette guerre, qui a pour objectif prochain et avoué le relèvement de la moralité commerciale, sans lequel la vente libre n'est qu'un mot d'hypocrisie et de duperie, commencera, si possible, dès demain.

L'un de ses animateurs, dont nous venons de traduire la pensée, nous demande si les consommateurs isolés se joindront à cette croisade pour la probité et l'assainissement du commerce.

J'ai répondu qu'ils seraient tous à l'écoute le jour venu pour prendre, avec les cours prosaïques de la fruiterie, les mots d'ordre d'une libération nouvelle : « La résistance à la dictature des prix ».

Ce matin, baisse aux Halles

Déjà les prix des légumes baissent ou ont tendance à baisser.

Les tomates sont en vente à 100 fr. le kilo, contre 120 fr. hier. On trouve des fraises à 35 fr. la livre, prix minimum, et 50 fr.

Des monceaux de carottes avec fanes se vendent 7 fr. la livre, sans fane 17 fr.

Les cerises restent stationnaires à 30 fr. la livre.

Et, autour des Halles, les petites voitures des marchands surchargées de légumes sont assaillies par des acheteurs qui ne craignent plus de repartir leur sac vide.

DE GAULLE témoin de sa nièce Geneviève qui se marie aujourd'hui en Suisse

GENEVE, 28 mai (de notre corr. particul. R. MOSSU). — C'est à Bossey, petit village, célèbre par ses vignobles, qu'est célébré aujourd'hui, à 16 heures, le mariage civil de Geneviève de Gaulle, héroïne de « Défense de la France ».

Le général de Gaulle a tenu à assister au mariage de sa nièce.

Demain, en l'église de Notre-Dame, aura lieu le mariage religieux.

Dans l'église, trop petite, où toutes les places sont réservées, nombreuses seront les anciennes déportées de Ravensbruck qui ont voulu témoigner, en cette circonstance, leur affection à leur compagne des bagnes nazis.

Le fiancé appartient à une vieille famille savoyarde qui a acquis depuis longtemps droit de cité à Genève. Bernard Anthonioz est, en effet, le fils de Charles Anthonioz, grand blessé de guerre, qui fut pendant longtemps président de l'Association des Mutilés français de Suisse.

TOUT CE QUI N'A PAS ETE DIT SUR LE MATCH
CERDAN-CHARRON
ET SUR LA FINALE DE LA COUPE
EST DANS
Record
L'Hebdomadaire des Sportifs
6 GRANDES PAGES FRANCS

A MILAN, SUR L'AERODROME FORLANINI

UN FAUX EQUIPAGE VOLE UN TRIMOTEUR

(De notre envoyé spécial permanent J. CHANDERLI)

ROME, 28 mai (par câble via Eastern). — A 7 heures du matin, sur l'aérodrome de « Forlanini », près de Milan, cinq hommes semblant venir d'un hangar voisin, s'approchent d'un trimoteur S-79 et, se faisant aider par le personnel du terrain, mettent l'appareil en ligne de vol. Puis, sans hâte, mettent les moteurs en marche et décollent.

Une demi-heure après seulement, on découvrait que l'appareil avait été volé. Un faux équipage avait fait décoller l'appareil sans être inquiété. L'équipage authentique, venu à 8 heures, trouva le hangar vide.

L'appareil était un avion de transport venu de Frosinone la semaine dernière. L'équipage était mal connu du personnel de l'aérodrome. Le seul témoin des premiers gestes des faux aviateurs est un employé civil de l'aérodrome. Il déclare que l'avion fut mis en marche à l'intérieur du hangar et que les moteurs tournèrent à l'arrêt durant un quart d'heure environ. Puis les aviateurs inconnus fermèrent le portillon de la carlingue et sortirent du hangar à toute allure, abordant la piste et prenant leur vol en un temps record ! Cette manœuvre inhabituelle attira l'attention des sentinelles qui signalèrent le décollage anormal à leurs supérieurs.

Cependant, il n'est pas exclu que les voleurs bénéficièrent de complicité parmi le personnel de l'aérodrome. Les autorités italiennes et alliées collaborent à l'enquête. D'après les premiers résultats des recherches, un officier et deux officiers appartenant à l'équipe véritable de l'avion volé furent arrêtés.

Les petites Dionne ont 60 ans... ...soit 12 ans chacune

Callender (Ontario), 28 mai. — Les « petites Dionne » fêtent aujourd'hui leur douzième anniversaire dans leur villa de Callender (Ontario), entourées de leur famille, frères et sœurs.

Les quintuplées, depuis l'âge de dix ans, ne sont plus « exhibées ». Cependant, elles possèdent un compte en banque de un million de dollars et chaque année leurs contrats publicitaires augmentent leur fortune de 30.000 dollars.

Pour leurs douze ans, elles offrent leurs cadeaux reçus aux enfants déshérités d'Europe et, en particulier, aux enfants de France. D'ailleurs, elles ne parlent que la langue française.

Arrêté cette nuit, gare St-Lazare

CLAUDE DE PEYRELONGUE AVOUE SON CRIME

— Je sais pourquoi vous me recherchez, c'est moi qui ai assommé maman vendredi dernier... Claude de Peyrelongue, interpellé à une heure du matin, dans la salle d'attente des 1re classe de la gare Saint-Lazare, avouait son crime, sans difficulté.

Ce jeune homme grand (1 m. 72), aux cheveux châtain, mal rasé, aux vêtements fripés, las et hagard, semblait suspect aux gardiens de la paix Francot et Jauzé, qui accomplissaient alors leur ronde. Conduit au poste de police de la rue de Lisbonne, on le trouva encore porteur de 300 francs, tout ce qui restait du produit de son crime.

HITLER AIMAIT les dessins animés

FRANCFORT, 28 mai (A.F.P.). — Une série de films appartenant à Hitler ont été découverts à Berchtesgaden. A côté des productions en langue allemande, se trouvaient également des dessins animés américains.

ANNEMASSE
VILLERS LE LAC
MAICHE
NICE
4 usines fabriquent
LES MONTRES DE QUALITÉ
JUDEX
LANCEL les vend
8, PL. DE L'OPÉRA
3, Bd DES ITALIENS
PUBLICITOR

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

17

Dora, montreuse d'ours, a été chassée du cirque de Byzance. Justinien, fils adoptif de l'empereur, l'a remarquée. Mais Jean de Cappadoce, préfet du Prétoire, la convoite. Son nain, Narcisse, abusant de la misère de la jeune fille, l'a amenée chez la proxénète Photia. Une des « filles » de Photia, Antonine, prend le parti de Dora et l'aide à s'échapper.

L'évasion

Le nain revenu errait à travers la maison. Il était entré dans la chambre du festin pour voir où en était la fête et dans l'intention d'annoncer hypocritement à Dora qu'il avait porté les pièces d'or à sa mère. Il avait entendu les ronflements avant de pousser la porte. Stupéfait, il avait vu Jean de Cappadoce, Cléon et les musiciens, dormant la bouche ouverte, et Dora était partie. Il flairait comme un chien sur la piste. Il était allé dans la chambre d'Antonine et l'avait trouvée vide. Il avait suivi le corridor, il avait vu ouverte la porte du petit escalier qui menait à la cave.

Il était revenu vers la chambre de Photia; elle était enfermée et ronflait elle aussi. Il revint vers l'escalier, prêta l'oreille; il entendit le bruit de la lime et la voix d'Antonine. Il se précipita, dégringola dans l'escalier et se mit à hurler. Au fracas de sa chute, à ses cris perçants, Dora et Antonine se retournèrent, épouvantées.

Elles s'aperçurent que la porte était restée entr'ouverte, que le nain allait les rejoindre et elles n'eurent que le temps de s'enfermer derrière la grille qui séparait la cave ordinaire de la cave aux vins précieux. Le nain se jeta sur les barreaux : peine perdue, ils étaient solides et Antonine avait retiré la clé. Il allait assister, impuissant, à l'évasion des deux jeunes filles.

Elles coururent au soupirail : le barreau limé avait cédé.

— Monte sur mes épaules, Dora, dit Antonine, tu es la plus légère des deux, et laisse-moi ta ceinture.

Elle détacha la sienne et la noua à celle de Dora. Le nain poussait des cris de rage.

— Il faut être des chattes maigres pour passer à travers ce trou, vous avez trop bu et trop mangé, les belles, vous allez être coincées. Ouvrez-moi la porte, je suis votre ami.

Sans lui répondre, Dora s'élança comme à saute-mouton sur le dos d'Antonine qui lui servait d'escabeau. Elle passa sans difficulté à travers le soupirail. Elle attacha les écharpes nouées à l'un des barreaux. Antonine s'accrocha à l'autre bout et se hissa jusqu'à l'ouverture, aidée par Dora. La fureur du nain ne connaissait plus de bornes. Il hurlait et secouait frénétiquement la grille. Il criait:

— Je te rattraperai, Dora, où que tu ailles, tu n'échapperas pas au sort que je te destine.

Il entendit le rire étouffé des jeunes filles qui s'éloignaient.

— Tu ne te moqueras pas de moi longtemps, cria Narcisse, je te retrouverai et je te ramènerai de force.

Mais le rire des jeunes filles s'était perdu dans la nuit.

Un bateau lève l'ancre

Dora et Antonine couraient en se tenant par la main. Pour éviter les marins ivres, titubant sur le seuil des maisons louches, tantôt elles frôlaient les murs, tantôt elles se cachaient derrière une borne et puis elles reprenaient leur course.

Elles passèrent en se signant devant l'icône du carrefour. Une rue à droite, une rue à gauche, en plongée. Déjà elles voyaient briller les feux des bateaux sur la mer, entre les dernières maisons du port. Elles se crurent sauvées. Elles entendirent derrière elles le bruit d'une galopade folle : c'était le nain qui les poursuivait. Il déployait une vélocité extraordinaire. On eût dit que ses jambes sortaient directement de sa bosse, comme un compas ouvert à angle droit. Mais déjà Antonine et Dora avaient atteint le quai, où la foule des émigrants attendait le départ des bateaux. Elles disparurent dans la cohue ; le nain se mit à crier :

— Au voleur ! Arrêtez-les !

Mais il arrivait trop tard. Dora et Antonine avaient déjà gagné le quai de départ. Elles étaient en vue du bateau en partance pour Alexandrie. C'était une galère à voiles. Du pont de commandement, le second du capitaine, Nicéphore, l'ami d'Antonine, guettait son arrivée.

— Nous sommes sauvées, Dora, criait Antonine. C'est lui, là-bas, avec son bonnet phrygien; il m'a fait signe, il m'a reconnue.

Nicéphore courut à leur rencontre.

Antonine entraînant Dora, elles s'engagèrent en courant sur la passerelle éclairée par un grand fanal. A l'extrémité qui touchait au bateau, devant une corde tendue, un officier de bord prenait les noms de ceux qui s'embarquaient... Au moment où elles arrivaient devant la corde, des marins nouèrent les arrêter. Mais Nicéphore intervint. Antonine cria :

— J'amène aussi ma sœur.

Nicéphone sourit dans sa barbe à la nouvelle venue. Elle était trop belle pour qu'il l'empêchât d'embarquer. Il souleva la corde et elles passèrent toutes deux.

Le nain, bousculant les débardeurs et les émigrants qui s'embarquaient, était déjà à mi-chemin de la passerelle. Mais Antonine avait eu le temps d'avertir Nicéphore. Sur un ordre bref donné par lui, les marins soulevèrent la passerelle et la firent basculer, juste à temps pour que le nain, perdant l'équilibre, roulât en arrière, comme une bille sur un plan incliné. Il tomba sur le quai, assis sur son derrière, salué par le rire énorme des marins.

◇

On entendit le bruit des chaînes qui remontaient. La « Sainte-Véronique », en partance pour Alexandrie, levait l'ancre.

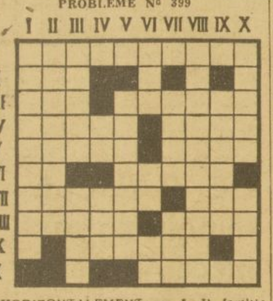
DEMAIN :

Où le nain Narcisse, encore une fois, a une idée...

Tirage de « France-soir », le 27 mai : 596.340 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 399



HORIZONTALEMENT. — I. Il facilite les enlèvements (10 lettres). — II. Ancienne mauvaise conseillère (3 l.). — III. Possessif (3). Passa entre deux poignées de terre (6). — IV. Cuisit au four (5). Petits poèmes (4). — V. Pierre précieuse (5). Vase (4) — VI. Phonétiquement sans épeler : jeune homme (2). Sortis de (5). — VII. Fait passer entre les doigts (6). Fraîchement salé (3). — VIII. Rien (5). Ancienne ville d'Italie (4). — IX. Endormeuse (6). — X. Charpente (2). Raccourcit. (5).

VERTICALEMENT. — I. Azote (9 lettres). — II. Affronter celui des examinateurs démonte le timide (8 l.). — III. Demeura (5). Porteurs de germes (5). — IV. Pronom (2). Affluent du Danube (3). — V. Qui ne brille plus (7). — VI. Sert dans l'industrie des cuirs (3). Finit l'anse (2). Pronom (2). — VII. Ils joignent deux parties du corps (4). Appartient (3). — VIII. Multipliée plusieurs fois (10). — IX. Le cerveau en est le siège (6). — X. Elargit en haut (5). Caché (4).

SOLUTION DU PROBLEME N° 398

HORIZONTALEMENT. — I. Opalescent. — II. Calebasses. — III. Cil. Amassa. — IV. Anier. Ri. — V. Grondée. — VI. Ida. Aude. — VII. Tains. Is. — VIII. Nyons. Ils. — IX. Néri. Binée. — X. Eu. Eros.

VERTICALEMENT. — I. Occasionne. — II. Pain. Yeu. — III. Alligator. — IV. Le. Er. Anis. — V. Ebarouis. — VI. Sam. Bé. — VII. Csardas. Ir. — VIII. Esslieu. Ino. — IX. Nès. Ediles. — X. Tsar. Esse.

(*Communiqué.*)

SOCIETE GENERALE

La situation au 31 Mars présente un total de 81 milliards 129 millions, en augmentation de 4 milliards 567 millions sur celui de la précédente situation.

Au Passif, l'ensemble des comptes de dépôt s'est accru de 3.938 millions dans le mois de Mars, atteignant le nouveau record de 77 milliards 324 millions.

A l'Actif, on remarque principalement la progression de 4 milliards 92 millions du Portefeuille effets et celle de 463 millions des Débiteurs par Acceptations.

BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

M. MARY, Imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

RÉSULTATS DÉFINITIFS de la mission Blum-Monnet

SUITE 1

phrase très générale sur l'affaire du charbon.]

2. La France n'obtient pas de promesse de l'Amérique lui garantissant l'appui américain lorsque la France demandera un prêt de 750 millions ou un milliard de dollars à la Banque Internationale de Reconstruction.

[La mission française avait, d'ailleurs, renoncé depuis quelque temps, à insister sur ce point car il n'est nullement certain, du point de vue psychologique, qu'il eût été habile de se présenter à la Banque Internationale avec une promesse pure et simple d'appui américain.]

3. La déclaration qui sera publiée à Washington ne serait que très générale sur la question du « Plan de quatre ans » français.

[Les Américains, d'une part, ne veulent pas prendre d'engagement précis qui auraient l'air de couvrir une longue période et, d'autre part, ils ne veulent pas se mêler directement d'un plan qui est essentiellement une affaire française.]

Pas un succès complet, mais un succès réel

En conclusion, on peut dire que la France n'a pas obtenu à Washington tout ce qu'elle espérait. Mais ce qu'elle obtient déjà est un très gros morceau si on pense à la situation dans laquelle se trouve Washington : les Américains ont tous les pays du monde sur le dos, de la Chine au roi d'Arabie, en passant par la Russie et le Danemark qui, tous, veulent emprunter aux Etats-Unis, les Américains ont des élections cet automne, chaque centime que le gouvernement Truman accorde à un pays étranger doit pouvoir être expliqué au Congrès ; l'Amérique passe par des difficultés intérieures sérieuses, et, enfin, sous l'inspiration de Roosevelt, les Etats-Unis ont stimulé la création d'une multitude d'organisations internationales en partant de l'U.N.R.R.A. pour le ravitaillement, et en finissant par l'U.N.E.S.C.O. qui s'occupe d'instruction publique et de relations culturelles, entreprises internationales qui, toutes, marchent plus ou moins avec l'argent des Américains.

Placé dans ce cadre général, le résultat de la mission Blum-Monnet est un succès réel. Cet accord liquide la guerre et il devrait mettre fin, une fois pour toutes, aux rumeurs répandues par ceux qui disaient que, le moment venu, les Américains réclameraient en paiement des bases militaires françaises.

Georges-Henri MARTIN.

Copyright by France-soir and Georges-Henri Martin.

RAVITAILLEMENT

INSCRIPTION POMMES DE TERRE NOUVELLES. — Les services de ravitaillement des mairies de Paris et du département de la Seine délivreront des autorisations d'inscription en faveur des consommateurs qui n'ont pas déposé le ticket SJ de mai chez un détaillant pour la distribution des pommes de terre nouvelles.

DISTRIBUTION DE CONFITURES. — A dater du 28 mai, aux consommateurs de toutes catégories inscrits avec le ticket DL d'octobre. Ration: E, J1 J2, J3 : 500 grammes de confitures ; M, C, V. : 250 grammes, avec le ticket-lettre DC de la feuille de denrées diverses de mai. Le ticket DC d'avril sera périmé le 28 mai.

RHUM. — A dater du 28 mai, les consommateurs de la catégorie J3 toucheront 25 centilitres de rhum chez le détaillant qui a reçu leur ticket DF de mars.

NINA RICCI

Journée de soldes

Mercredi 29 mai de 9 h. 30 à 13 heures

20, RUE DES CAPUCINES

J'ai des cheveux

et ils se portent BIEN

MERVEILLE scientifique ! C'est des cheveux humains qu'on extrait la Silvikrine. Elle ranime vos cheveux mourants en fournissant à leurs racines les 14 éléments constitutifs : Tyrosine, Cystine, Tryptophane, etc. Les pellicules disparaissent. La chute s'arrête. Une pousse nouvelle suit.

Cas graves : Silvikrine pure.

Soins quotidiens : Lotion Silvikrine. Brochure N° 25 aux Lab. Silvikrine, 43, R. Romainville, Montreuil-Paris

A-Z **Silvikrine**

FERTILISE LE CUIR CHEVELU

2 blocs rivaux en Europe

SUITE 2

mais, nous aurions à payer en totalité ce que nous achetons. L'entente anglo-américaine est imminente, à supposer qu'elle ne soit pas déjà consommée.

Division de l'Europe

Ce n'est pas seulement le système de réparations, dont les principaux Alliés sont convenus, qui risque de tomber. Allons plus loin. Ce n'est pas seulement le plan de gouvernement de l'Allemagne par les quatre puissances occupantes, défini à Potsdam, qui semble voué à la destruction complète. C'est la volonté même de se tenir au coude à coude, manifestée naguère par les quatre puissances qui est en passe de disparaître tout à fait.

Espérons encore qu'à la prochaine conférence des « Quatre », cette volonté renaîtra. Si notre attente était trompée, la division de l'Europe en deux blocs rivaux suivrait assez vite. Anglais et Américains regonfleraient contre les Russes une Allemagne de l'Ouest, tandis que les Russes regonfleraient contre les Anglais et les Américains une Allemagne de l'Est. Quelque jour, dans une entreprise de revanche, les deux morceaux d'Allemagne se recolleraient.

Les choses venant là, la France essaiera de préserver l'autonomie de ses positions diplomatiques. Elle résistera au courant. Elle ne voudra pas que sa zone se confonde avec les zones anglaise et américaine. Mais sans doute ne saurait-elle se passer des contributions de la Ruhr. Et les Anglais sont dans la Ruhr. La Ruhr, dont nous ne réussissons pas à faire, dans le monde allemand, un instrument de discipline, peut jouer contre nous.

PERTINAX.

Copyright by France-soir and Pertinax.

FETES DE L'ASCENSION

Trois jours à ARROMANCHES et sur les plages de débarquement

Au bénéfice du monument d'Arromanches, voyage en autocar : PARIS, EVREUX, LISIEUX, RIVA-BELLA, ARROMANCHES, BAYEUX, ISIGNY, COURSEULLES, CAEN, FALAISE, ARGENTAN, PARIS. Voyage, hôtel, tous frais compris: 2.950 francs. Inscriptions à FRANCE-SOIR, Service de M. DUFER.

Prêt à porter élégant

Dans notre nouveau salon : un grand choix très intéressant de tout ce qui concerne l'habillement des enfants et de la jeunesse sera toujours à votre disposition.

dominique

COUTURE ENFANTS JEUNESSE

1, Bd EMILE-AUGIER (Metro Muette)

(OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF SAMEDI)

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *"J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"*

Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.

Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY

1er OPTICIEN DE PARIS

12 SUCCURSALES

25, RUE ROYALE

Ici les sports

Les boxeurs amateurs français poursuivent leur tour d'Europe...

Après les Anglais... Ce soir, les Belges

Le « grand combat » Cerdan-Charron avait capté, depuis la signature des contrats, toute l'attention des amateurs du noble art et même des autres.

D'une façon générale, la saison 46-47 tire sur sa fin : elle sera tranchée par de très importantes réunions ; le « plein air » étant préféré aux grandes salles couvertes.

Nos amateurs vont terminer en roue libre. Mais la sélection française a encore de grandes besognes internationales à accomplir. Contre les Etats-Unis en juin à Marseille, puis l'Irlande à Dublin, en juillet. Enfin l'Autriche à Vienne et le Portugal à Barcelone.

Ce soir, à Bruxelles, l'équipe de France rencontre la meilleure sélection belge. Elle est ainsi composée : mouche: SETENS, ch. des Flandres ; coq: DEIANNA ; plume: A. SLINAN ; léger: J. FERNANDEZ; mi - moyen: VANDAELE (Lille); moyen: ESCUDIE ; mi-lourd: BENTZ ; lourd: MENNEGAULT.

Les Français partent favoris.

G. S.

Qui pour Cerdan ? Réponse demain

Les organisateurs, en relation avec Lew Burnston, connaîtront demain matin le nom du boxeur américain de classe qui sera le prochain adversaire de Cerdan... si les pourparlers aboutissent...

La réunion, envisagée pour le 16 juin (Croix de Berny ou Roland-Garros) se déroulerait cette fois au cours de l'après-midi. On verrait peut-être, avec Cerdan, Charron-Buttin et Tenet-Dauthuille...

En route pour l'Armagnac

A peine la moitié des effectifs d'Armagnac-Paris était présente au rendez-vous d'hier soir pour prendre le rapide d'Hendaye en gare d'Austerlitz.

On peut dire que l'homogénéité des tandems constitués ne s'est guère manifestée pour le voyage aller, puisque quatre équipes seulement étaient là : Vlaminck-Schotte, Kergoet-Goutal, Muller-Lucas et Goussot-Chapatte.

Itinéraire et horaire probables

Départ de Vic-Fézensac mercredi 16 *h.* 45; *Condom* 17 *h.* 30; *Agen* 19 *h.* 05; *Villeneuve-sur-Lot* 20 *h.*; *Cancon* 20 *h.* 35; *Castillonnes* 21 *h.*; *Bergerac* 21 *h.* 51; *Saint-Mamet* 22 *h.* 27; *Pérugueux* 23 *h.* 32; *Sarliac* 0 *h.* 1; *Thiviers* 1 *h.*; *La Coquille* 1 *h.* 31; *Chalus* 1 *h.* 55; *Sercilhac* 2 *h.* 19; *Limoges* 2 *h.* 58; *Razes* 3 *h.* 47; *Bessine* 4 *h.* 12; *Ruffec* 4 *h.* 55; *Argenton* 6 *h.* 05; *Châteauroux* 7 *h.* 1; *Vatan* 7 *h.* 56; *Vierzon* 8 *h.* 45; *Salbris* 9 *h.* 28; *Lamotte-Beuvron* 10 *h.* 01; *Orléans* 10 *h.* 57; *Artenay* 11 *h.* 29; *Angerville* 12 *h.* 19; *Etampes* 12 *h.* 49; *Arpajon* 16 *h.* 05; *Croix-de-Berny* 13 *h.* 55; *Versailles* 14 *h.* 24. *Arrivée au Bois de Boulogne* 15 *h.*

Les autres, Tiger, Goasmat, A. Rolland, Caput, Vermeiren et Lauk attendaient en vain leur équipier.

Le Belge Vermeiren était sans aucun doute le plus contrarié de tous, car Adriaenssens ne lui a pas donné signe de vie.

Les Bretons, groupés dans un même compartiment, écoutaient les lamentations de « Jean-Marie », tandis que le Nicois Amédée Rolland, seul dans un coin, restait songeur.

Sur le quai, Caput donnait son avis.

« Les Belges sont venus pour gagner, disait-il, avec eux il ne faudra pas s'endormir. »

Quant à Chapatte, il assurait souffrir moins que dans les Six Jours.

Le « diable rouge » a le moral. « Nous bénéficierons, Goussot et moi, de l'expérience et le manque de sommeil ne sera pas un handicap. »

Mais déjà le train s'ébranlait, et sautant prestement sur le marchepied, nos routiers nous donnaient rendez-vous jeudi au Bois de Boulogne.

Michel COSTES.

25 Français, 6 Belges et 1 Américain dans Armagnac-Paris

Aleyon. — 1. Schotte ; 2. Vlaminck ; 3. Muller ; 4. Lucas.

Dilecta. — 5. Kergoet ; 6. Goutal ; 7. Martineau ; 8. Tiger.

Mercier. — 9. Diot ; 10. Chupin ; 11. Le Nizerhy ; 12. Le Guevel.

Ray. — 13. Goasmat ; 14. Cogan ; 15. Magnani ; 16. Rolland.

Rochet. — 17. Neuville ; 18. Dubourg ; 19. Mallet ; 20. Louviot.

France Sport. — 21. Rémy ; 22. Vietto.

Génial Lucifer. — 23. Goussot ; 24. Chapatte.

Métropole. — 27. Tassin ; 28. Caput.

Elvisch Fontan. — 29. Antaa; 30. Garmendia.

Erka. — 31. Adriaenssens ; 32. Vermeiren.

PREMIERS ESSAIS POUR LA COURSE DU BOIS

SOMMER : 116 km. 717 de moyenne

2. MAZAUD -- 3. WIMILLE

A moto : LOYER, 103 kilomètres

Neuf des vingt voitures sélectionnées pour disputer, jeudi au Bois de Boulogne, le Criterium International de l'U.S.A., patronné par « France-soir », « Record » et « Elans », ont tourné ce matin sur le circuit, et même les pilotes qui n'avaient pas encore leur machine, se sont trouvés au rendez-vous pour les premiers essais.

C'est Raymond Sommer qui, à au volant de sa Maserati 150 cmc à compresseur, a été le plus vite. Il a couvert le meilleur tour de circuit de la journée à 116 kms 717. Vitesse supérieure à celle qu'il réalisa au Grand Prix de Nice en battant pourtant le record de l'épreuve.

Wimille a seulement tâté le circuit. Et sur la fin de son essai, il a poussé un peu, ce qui lui a valu de faire le troisième meilleur temps. Entre les deux s'intercale le bouillant Robert Mazaud.

Louveau fait un tête à queue

La sensation a été fournie pour Louveau. Un de ses freins arrière se bloqua alors qu'il abordait le virage de la porte Maillot, et la voiture tourna sur elle-même au milieu de la route, comme une toupie. Incident sans suite et dans l'ordre normal des choses de la course. Louveau recommença un deuxième tête à queue, puis, frein débloqué, il reprend ses essais.

Encore Loyer

Tous les motards étaient là, en bon ordre, impatients, moteurs pétaradants, et ils se sont élancés sur le circuit, à plat ventre sur le réservoir.

Roger Loyer, décidément imbattable, fut encore le roi de la matinée. Il a tourné à 103 de moyenne, battant comme d'habitude, avec sa 350, les machines de 500 cmc.

Une révélation : l'amateur Chancel, qui aura son mot à dire jeudi en course.

Un circuit rapide

Cette première matinée d'essais a prouvé que le circuit était rapide, que les virages, celui de Maillot en particulier, obligeraient les pilotes à de beaux coups d'audace, et attention au bec de gaz, malheureusement placé là.

La chicane placée à la fin de la ligne droite a déjà produit son effet. Là, les plus habiles gageront du temps.

Demain matin, dès 7 heures, les concurrents feront leurs derniers essais. Et on verra Nivelari, Rinaldi, maintenant à pied-d'œuvre, Chiron, le Suisse Graffenried, l'Anglais Mathieson.

Fernand LEGOUGE.

Location des places (100 à 1.500 *francs*) à France-soir, 100, rue Réaumur, à O.T.O., 149, rue *Montmartre, Hôtel Moderne, place de la République,* 91, *Champs - Elysées, Agence des Théâtres,* 1, *rue Auber et à S.V.P.*

Les premiers essais

MOTOS. — **350 cmc.** : 1. Loyer, 1'50"9/10 (moy. 103 kilomètres), meilleur temps des motos ; 2. Lhéritier, 1'53"3/10 ; 3. Péraldi, 1'57"8/10.

500 cmc. : 1. Lefèvre, 1'52"7/10 ; 2. Charrier, 1'55"7/10 ; 3. Duguet, 2'7"9/10 ; 4. Gorse, 2'27"4/10 ; 5. Venin ; 6. Ouda ; 7. Guérin.

250 cmc : 1. Chancel (amateur), 2'1" ; 2. Perrin, 2'9"5/10 ; 3. Lauer (amateur), 2'17"1/10.

Sidecars. — 1. Hordejalage, 2'2"7/10 ; 2. Beauvais, 2'29".

VOITURES. — 1. Raymond Sommer, 1'38"7/10 (moyen. 116 kilom. 717) ; 2. Mazaud, 1'41"1/10 ; 3. Wimille, 1'41"3/10 ; 4. Chaboud, 1'43"3/10 ; 5. Levegh, 1'45"5/10 ; 6. Louveau, 1'46" ; 7. Constantin, 1'51" ; 8. Trillaud, 1'51"1/10 ; 9. Villeneuve, 2'10"1/10 ; 10. Raph, 2'6"1/10.

Que deviendra l'an prochain l'équipe championne de France de basket ?

Le rideau est tombé sur le dernier acte de la saison de basket : l'équipe de Sainte Marie de la Guillotière est championne de France. Elle a battu Championnet par 29 points à 23.

L'affaire ne fut pourtant pas facile pour les Lyonnais qui étaient dominés à la mi-temps.

Heureusement pour eux, Busnel était là. A l'attaque comme en défense, il soutint ses camarades et brisa les élans de Desaymonet.

Sans Busnel, Sainte Marie n'aurait pas gagné le titre.

Et comme Busnel a l'intention de quitter Lyon, on se demande ce que deviendra l'an prochain l'équipe championne de France.

F. L.

● *Ce soir* (20 h. 45) *au Central, Orsini c. Pelé et la rentrée du poids moyen Bat.*

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** 27 Brillants Argent. Expertise grat. Bd ITALIENS. Horlogerie Suisse

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** Brillants, Argenterie, etc. Place MICHEL, 6 MADELEINE N'est pas en boutique (2e étage) Expertises grat. Maison de confiance

POUR TOUS VOS **BIJOUX** 23 Brillants - Montres - Argenterie Bd ITALIENS. ELIF (exp grat.)

3e AUBER-OPERA TOUS VOS **BIJOUX** AU MAXIMUM COMPTOIR des PRÉCIEUX

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX** 5, Bd ST STRASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

POUR TOUS vos VIEUX **BIJOUX** 48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée-d'Antin.

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS B'ITALIENS LEN. BOUTIQUE

DUBLY 20e+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

ASSURANCE contre la pluie BREVET D'ÉLÉGANCE **Gex** L'IMPERMÉABLE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Président-Directeur général de « France soir » : A. BLANK.

D 6 A

A L'HOTEL DROUOT

29 MAI

Vents :

Salle 10 : Collection L. M... Bronzes de la Renaissance, Objets d'art du XIVe au XVIIIe siècle. Experts : MM. Ratton et Dillée ..... Me Baudoin.

OFFICIERS MINISTERIELS

A adjuger en la Chamb. des Notaire, Paris le 18 juin 1946, à 14 h. En 3 lot

3 IMMEUBLES A PARIS

1°) **30, rue Levert** (20e). Revenu brut : 17.665 fr. env. Mise à Px 225.000 fr. ; 2°) **21, rue Frédéric-Lemaître** (20e). Revenu brut 13.108 fr. env. M. à Px 300.000 fr. ; 3°) **181, rue Championnet** (18e). Revenu brut 57.176 fr. env. M. à Px 500.000 fr. S'adr. aux not. Paris, Mes Crémery et **Delafon, 33,** rue Max-Dormoy, dép. ench.

Vente au Palais de Justice à Paris le jeudi 20 juin 1946, à 14 heures

PROPRIETE AU BOURGET

13, r. Edouard-Vaillant. Mise à Prix : 110.055 fr. S'adr. ét. Me Thiellaud, avoué, Paris, 16, av. George-V ; De Sariac, avoué, Saintville, notaire, Aubervilliers.

PERMIS RAPIDE AUTO avec leçons particulières 9, avenue st. mandé (nation)

Hollywood BAR

Toutes les Grandes Marques APÉRITIFS - COCKTAILS FINES - LIQUEURS

1 bis, Rue Troyon, Paris XVIIe près de l'Etoile ETO. 18-24

Comment se faire des Pieds durs et insensibles

Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes pharmacies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. - V. 1.548 P. 5.437.

GRAND CHOIX DE **TAPIS** Hte LAINE PRIX INTÉRESSANTS 42, PASS. JOUFFROY PRO. 11-89 MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

PUNAISES RATS PUCES DESTRUCTION GARANTIE LABORATOIRES **DESTRUCTA** 106, R. LAFAYETTE Xe PRO. 57-64

PORTE SAINT-MARTIN

Exposants et Visiteurs de la FOIRE DE PARIS ! Après une journée bien remplie, « PEG DE MON CŒUR ! » vous apportera une soirée de détente et de rire.

Ts les s. (sf Vend.) 21 h., Mat. Dim. 15 h.

LE CLUB BOURVIL 68, rue Pierre-Charron. ELY. 65-18

DE BAIN

CLUB DES VEDETTES BETTE DAVIS dans **AGENT SPÉCIAL** avec GEORGE BRENT et RICARDO CORTEZ

PIGALL'S CABARET-DANCING 77, rue Pigalle TRI. : 53-38

A partir de ce soir, à minuit La Revue du Club des Fantaisistes Fernand DALLY GABRIELLO Jacques MEYRAN

CASINO DE PARIS IRREVOCABLEMENT. — Demain, à 20 h. 30, 1res représ. à bur. ouverts, « **PARIS EXTRA DRY** », la nouv. grande product. d'Henri Varna, le pl. lux. spectacle présenté jusqu'à ce jour.

— LEÇON DE CONDUITE ? ça passera demain à l'ELDORADO, IMPERIAL, LES PORTIQUES, CINECRAN

COLISÉE et AUBERT-PALACE un film heureux **AU CŒUR DE LA NUIT** ou 4 Metteurs en scène s'amusent à nous faire peur

GAUMONT THÉATRE 7, Bd POISSONNIÈRE VIVIEN LEIGH LAURENCE OLIVIER dans **LADY HAMILTON** CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS

MISE EN SCÈNE D ALEXANDER KORDA

ÉCOUTEZ A LA RADIO

SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 18.15 (Pr. Nat.): Sonates pour piano et violon. — THEATRE 21 (P.N.): L' « Ennemie ». — VARIETES 19.30 (Pr. Par.): Refrains de Paris. 20 : Elle et lui. 21 : Concours des midinettes. 22.30 : Soirée à Harlem.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Jne F. 27 a. b. prés. ch. pl. com. dame de récept. dame de comp. ou place analogue (parl. allemand). Sérieuses référ. Ecrire s. N° 11.197 HAVAS NANCY.

Jne Of. mar. démob. cherche sit. com. HAVAS, TOULON. 0.692.

TRAVAUX A FAÇON 100f

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

REPRÉS. COMMles 150f

Repr. si vérit. introd. ttes alim. Rés. exc. aussi bout. et prim. etc. 100.000 mens. ser. bur. 47, r. Rivoli, PARIS-9e. Mo CADET.

PROPOS. COMMles 160f

On dem. Mr tr. actif s/connaiss. spéc. désirant situat. intéres. dans Aff. Immobil. TRI. 50-38.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

BONNES VENDEUSES dem. pr la confection pr dames, excel. réf. exigées. Se présenter : Mme ALBERT, 83, passage Brady.

STENO-DACT. fem. 25 à 35 a. sy. not. compt. av. réf. Ecr. ou se prés. SIVEL, 83, av. A.-Briand à Montrouge (400 m Pte Orléans). le mercr. 29 mai, de 9 à 11 h.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 9 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

Dem. Caissière aide-comptable COREX, 8 P.M.O. 9, rue Gravet, COURBEVOIE (Seine).

On dem. CONTremaître mécanicien. Groupe de l'Est, 62 bis, r. du Landy, Aubervilliers.

On dem. très Bons Motoristes. Garage Delta, 7, r. Delta (9e).

On dem. AIDE-Comptable tr. b. réf. Groupe de l'Est, 62 bis, r. du Landy, Aubervilliers.

Dem. polisseurs, ttes mains pr articles métallique et jnes gens désir. apprendre métier. Fermoir Français, 5, r. Fêtes. NOR. 77-37.

Dem. Bon Tôlier av. sér. réf. Garage, 208, r. Vaugirard, Paris.

Bon vendeuse et employ. aux écrit. demandées par agence. THEATRES, 14, bd de la Madeleine.

LAB. SPEC. PHARM. dem. Laborantine. Lab. LAVRIL, 13, rue Péclet, PARIS (15e arrond.).

LAB. SPEC. PHARM. dem. bonne Sténo-Dact. Lab. LAVRIL, 13, rue Péclet, PARIS (15e arr.).

LAB. SPEC. PHARM. dem. bons V. isit. méd. pour Paris et Région Parisienne. Lab. LAVRIL, 13, rue Péclet, PARIS (15e arr.).

Jean Pierre, Chemisier, 18, bd Haussmann, dem. jeunes vendeuses parl. angl. et secrét. sténo-dactylo anglais. Références.

Mayran, Ancre, Moulin, Près. Polisseurs. Se prés. sf samedi Duvivier, 54, r. Oct.-Mirbeau (17e)

Remailleuse Vitos sach. b. f. rattaches. Morley. 84, r. Lafayette.

On dem. 1e Sténo-Dact. 22-35 a. 2e Employé 25-35 a. con. titres 3e J. fl. 14-16 a. pr serv. intér. Ecr. Delambre, 51, r. du Rocher.

On dem. bon appréteuse teintur. Trav. ass. tte l'an. 48, r. Truffaut

OCCASIONS DIVERS 150f

Suis ach. deux mach. à écr. Underw., Remingt., Royal parf. état. Laffont, 21, r. Nancy. Bot 29-70

ACH Meubles Tapis, Vêtem., Obj. div. Va à dom. MORIN 10, r. Pte-Ménilmontant. MEN. 71-72.

Achat MEUBLES, BUREAUX. MIC. 49, r. Vivienne, GUT. 44-27

Part. ch. mach. à éc. et à calc. LUC, 5, r. Championnet. Mon. 49-22.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac A 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Ach. TAPIS pl. cher. GAM, 11, ts r. Balzac. Ely. 86-93

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marle. Tru. 24-49

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

Cherch. Mach. à Ecr. et à Calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calc. A. Marin, 28, r. Marbeau. BAL. 31-71

Négociants ch. mach. à écr. Gidre 14, r. J.-J.-Rousseau. Gut. 49-12

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN. 104, fg Saint-Antoine. DOR. 63-71.

APPART. VENT. ACHt 150f

R.-Pt du PONT-MIRABEAU 15e Beaux appartem 4 p. cuis. sal. de bains, cabinet de toil., chamb. de bonne, location verb. 390.000 frais compr. L'Urbanisation, 11, r. Ville-Evêque. Anj. 10-54

Barbès bx app. bon rev. de 100 à 200.000. Michel, 45, r. Vivienne

4e étag. 16 p. ou 2-4-8-12-16 p. plus pav. 7 p. comm. ou mixte. Plomblier, 50, r. Amelot. Mo St-Sébast.

EUROPE r. de Rome, tr. bx 62 bis, r. du Landy, Aubervilliers. apparts 5 à 7 p. pour expos. midi. Cession parts. Stenger, 30, r. Saint-Augustin. Opéra 67-48

**BOUTIQ. & BUREAUX